



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : REIMS

Établissement : Université de Reims - Champagne-Ardenne

Demande n° S3LP120002933

Dénomination nationale : Santé

Spécialité : Biotechnologies appliquées à la santé

Présentation de la spécialité

Ouverte avant 2006 (le dossier est imprécis sur ce point), cette licence, localisée à Reims, est portée par l'UFR de pharmacie. Elle vise à former des assistants-ingénieurs en recherche et développement (R et D), possédant des connaissances de haut niveau dans le domaine des biotechnologies, de la gestion de projets et ayant des compétences en économie dans les services R et D des industries du médicament, cosmétique, diagnostic, assistants ingénieurs à l'AFSSAPS, centre de biothérapie des hôpitaux. L'attractivité de cette formation est relativement limitée en nombre (4 candidats pour une place), mais géographiquement étendue. Le recrutement est dominé par les titulaires de brevets de technicien supérieur et de diplômes universitaires de technologie. La spécialité n'est proposée qu'en formation en présentiel.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	15
Taux de réussite	95 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2 (+L3)	10 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	100 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	28 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 18 mois 2008 et à 6 mois 2009)	50 % - 67 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'évaluation de cette licence est rendue quelque peu difficile par les imprécisions du dossier fourni, en particulier sur le critère fondamental de l'insertion professionnelle. Néanmoins, le bilan est globalement satisfaisant. Elle correspond à un domaine en forte demande de personnels qualifiés de niveau II et ses responsables ont su établir des partenariats solides et de grande qualité. On notera que ces partenariats, qu'il conviendrait de formaliser, sont pour beaucoup situés hors région. Il en est d'ailleurs de même pour la plupart des intervenants professionnels. Ce point a d'ailleurs été soulevé dans l'auto-évaluation réalisée par l'université. Même si le potentiel régional en ce domaine est relativement limité, mieux « accrocher » cette spécialité à son territoire serait utile, d'autant que le même caractère se retrouve sur le plan du recrutement des étudiants. Le fait qu'il dépasse très largement l'espace régional peut être vu comme positif puisque manifestant la notoriété de la formation mais aussi comme étant la manifestation d'une faible intégration à l'offre de formation de l'université.

Les pistes explorées pour créer des passerelles entre les formations générales et cette spécialité, la création au sein de l'UFR de pharmacie d'une L2 « Biotechnologies pharmaceutiques », vont dans le bon sens. Ceci permettrait de rééquilibrer le recrutement à la fois géographiquement et par type de formations suivies en amont.

Le projet de formation est conforme aux attentes pour ce type de diplôme, le volume horaire pouvant apparaître néanmoins comme un peu faible. L'équipe pédagogique est équilibrée, les professionnels sont bien présents à tous les niveaux de la formation, dont son pilotage. Le conseil de perfectionnement est actif mais il n'est probablement pas souhaitable que ses missions soient largement confondues avec celles de l'équipe pédagogique.

De fait, le réel point faible de cette spécialité touche la question de l'insertion professionnelle et à deux niveaux. Les données fournies sont insuffisantes pour mesurer correctement ce paramètre. Les données de l'enquête nationale (promotion 2007) sont inexploitable (incomplètes et sans taux de réponse mais on peut néanmoins estimer qu'il ne dépassait pas 50 %) et celles diligentées par l'équipe pédagogique pour les promotions suivantes manquent aussi de précision (il semblerait que le taux de réponse serait passé de 50 % à 65 %, ce qui reste encore insuffisant). Au-delà de la fragilité des chiffres, et en tenant compte de la faible taille de l'échantillon, on attendait que les responsables s'interrogent sur le fait que l'insertion à six mois soit meilleure que celle à dix-huit mois de la promotion précédente. Ce doute sur la réalité de l'insertion, même si l'analyse des emplois occupés est très favorable, cela pénalise la formation, la responsabilité de cette faiblesse incombant tout autant à l'établissement qu'à l'équipe en charge de cette licence. Comme déjà indiqué, l'auto-évaluation a soulevé de bonnes questions et d'ores et déjà, elles ont conduit à affiner le dossier présenté.

- Points forts :
 - Un bon adossement professionnel.
 - Un domaine en forte demande de compétences.
 - Une équipe pédagogique solide.
 - Un conseil de perfectionnement actif.

- Points faibles :
 - Une attractivité limitée et un recrutement peu diversifié.
 - L'absence de proposition de formation en alternance.
 - Le suivi des diplômés manque de précision ; ce qui rend difficile de mesurer leur insertion.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre en œuvre rapidement les propositions destinées à diversifier le recrutement à partir des licences générales de l'Université de Reims pour mieux intégrer cette formation dans l'offre d'établissement. Il serait bon de recruter, autant que faire se peut, des intervenants professionnels en région. Améliorer la qualité du suivi des diplômés est urgent afin de fournir des indicateurs fiables au conseil de perfectionnement. Ce dernier se devrait de commencer à explorer le champ de l'alternance (contrats de professionnalisation, apprentissage) et de la formation continue.